

On se fait du texte antique, tel qu'il est nous est transmis, une idée simple : il est la reproduction aussi fidèle que possible d'un archétype conçu par l'auteur. Lorsque nous lisons une œuvre antique, nous espérons, par une édition critique qui fait le départ entre la leçon fautive et la leçon d'auteur, lire le texte dans une version proche de celle qui avait été élaborée par le père de l'ouvrage. Les problèmes de la transmission des textes ne seraient que des *accidents* dans la vie du texte, qu'on les explique par la maladresse des copistes, par la dégradation du support matériel, par des lecteurs interventionnistes trahissant, à la marge, la vocation naturelle de la copie. Mais la transmission des textes antiques est bien plus complexe que cela. Cette rencontre souhaite explorer la notion de tradition textuelle comme *processus actif*, qui remet en cause l'intégrité du texte, l'unicité de l'auteur et le caractère de paradigme normatif de l'œuvre reçue. La notion d'œuvre elle-même s'en trouve altérée, ou plutôt doit être repensée en termes de *pluralité textuelle*, qui n'est pas soluble dans un *stemma codicum*, en particulier pour les textes qui ont fait l'objet d'éditions multiples, de récritures, de réductions, d'amplifications, de rabouages, d'enrichissements successifs.

La question de l'édition de ces textes, et de la forme qu'une telle entreprise peut, ou doit prendre est posée : faut-il adopter une forme « diplomatique », qui risque d'unifier artificiellement le divers, ou juxtaposer des états textuels qui ont chacun leur valeur propre ? S'ils constituent un problème pour le philologue, ces types de texte n'en sont pas pour autant dépourvus d'intérêts, même littéraire. Il appartient à une nouvelle philologie d'apprécier le mouvement et l'écart entre les différentes traditions d'un texte, qui ne sont pas forcément des trahisons de son esprit, de mettre en évidence le rôle des éditeurs antiques dans ce processus, et de comprendre leur rapport au texte. Il convient également de voir comment, dans des genres différents, des phénomènes de tradition active peuvent s'exprimer.

Organisateurs :

Meredith Danézan (Université Paris-Sorbonne, Labex RESMED)
Arnaud Perrot (Université Paris-Sorbonne)

REPENSER L'ŒUVRE ANTIQUE

Textes à plusieurs mains et transmission plurielle

ORGANISATEURS

Meredith Danézan
Université Paris-Sorbonne / Labex RESMED
Arnaud Perrot
Université Paris-Sorbonne

PARTENAIRES

UMR 8167 Orient et Méditerranée
Laboratoire Antiquité classique et tardive
École Doctorale I
Fonds d'Intervention pour la Recherche



9-10
juin
2017

VENDREDI 9 JUIN

Maison de la Recherche, D 040

9h00	Accueil des participants
9h15	Mot d'accueil par PASCAL AQUIEN , Vice-Président de la commission de la recherche Université Paris-Sorbonne
9h30	CONFÉRENCE D'OUVERTURE NIGEL WILSON (Lincoln College, Université d'Oxford) : « Second thoughts and improved versions »
10h30	Pause
	PREMIÈRE SESSION Présidence : Nigel Wilson (Lincoln College, Université d'Oxford)
10h45	AGNÈS BASTIT-KALINOWSKA (Université de Metz) : « La double transmission, verbale et nominale, d'une sentence de Xénophane (D-K B 24) »
11h25	MARGHERITA LOSACCO (Université de Padoue) : « <i>Mutat culpatque probatque</i> . À propos des originaux mouvants de l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge »
12h00	OLIVIER MUNNICH (Université Paris-Sorbonne) : « La mobilité littéraire du texte scripturaire : le témoignage des traductions grecques du livre de <i>Daniel</i> »
12h45	Pause déjeuner
	DEUXIÈME SESSION Présidence : Olivier Munnich (Université Paris-Sorbonne)
14h30	PHILIPPE LE MOIGNE (Université de Montpellier III) : « ῥύομαι, délivrer vs λυτροῦσθαι, racheter dans la Septante d'Ésaïe : l'étude lexicale au service de la découverte du projet littéraire du traducteur »
15h15	CHRISTOPHE GUIGNARD (Université de Strasbourg) : « Éditions, recensions et versions anciennes de la liste d'apôtres 'Anonyme I' (BHG 153c) »
16h00	Pause
16h15	ANNE-CATHERINE BAUDOIN (École normale supérieure de Paris) : « Pierre adultère, pierre angulaire »

SAMEDI 10 JUIN

Maison de la Recherche, D 223

	PREMIÈRE SESSION Présidence : Philippe Hoffmann (École Pratique des Hautes Études)
9h00	MEREDITH DANEZAN (Université Paris-Sorbonne, Labex RESMED) : « Hippolyte enrichi du bien d'un autre : quelle méthode pour délimiter et attribuer les textes transmis par les chaînes exégétiques ? »
9h45	ARNAUD PERROT (Université Paris-Sorbonne) : « Fallait-il faire confiance au scholiaste ? Réflexion sur les éditions multiples des <i>Ascetica</i> attribués à Basile de Césarée »
10h30	Pause
10h45	MATTHIEU CASSIN (IRHT, CNRS) : « Les <i>Homélies sur le Notre Père</i> de Grégoire de Nysse : transmission plurielle d'un texte unique »
11h30	LUCIANO BOSSINA (Université de Padoue) : « Métamorphoses du texte épistolaire. Quelques observations à partir de Nil d'Ancyre »
12h15	Pause déjeuner
	DEUXIÈME SESSION Présidence : Agnès Bastit-Kalinowska (Université de Metz)
14h00	ZBIGNIEW IZYDORCZYK (Université de Winnipeg) : « On editing an elusive text : the <i>Evangelium Nicodemi</i> and its culturally salient versions »
14h45	FRANCESCA BARONE (IRHT, CNRS) : « Un texte à la tradition complexe : la Synopse de la Sainte Écriture attribuée à Jean Chrysostome »
15h30	Pause
16h00	CONFÉRENCE DE CLÔTURE FRANÇOIS DÉROCHE (Collège de France) : « Du rêve au cauchemar... Philologie et texte coranique »
17h00	Conclusions